

### Pistes de réflexion

- Quelles impressions me donne ce passage d'Évangile ? Qu'est-ce qui attire le plus mon attention ?
- A quel appel je me lève/réponds aussitôt ? Demande d'aide... etc
- Se mettre en mouvement, partir, c'est la 1ère étape pour entreprendre, manifester aussi une intention par son déplacement. Quel est le dernier déplacement important ai-je fait ou entrepris ? Vers quoi ou vers qui ?
- Ai-je parfois ressenti que mon temps était accompli, c'est-à-dire que je ne pouvais me satisfaire du quotidien ?
- Ma vie ne se résout pas à subvenir à mes besoins, qu'ai-je besoin d'entendre pour me mettre en route, en réponse à mes réelles aspirations ?
- Est-ce que je respecte les décisions de mes proches, réponses à un appel ?
- A quel appel profond ai-je répondu, vocation, choix de la profession ? Mes engagements caritas, paroisse, loisirs sont-ils réponse à un appel ?
- Jésus veut me rendre heureux. Ai-je le courage d'y mettre le prix, de changer ? Dans quelles circonstances ai-je entendu l'appel de Jésus ?
- Qu'est-ce qui lie ces hommes à Jésus au point de le suivre, qu'est-ce qui me lie à Jésus ?
- Où vois-je de la simplicité et de l'audace dans ma vie à la suite de Jésus ?
- Par quels signes je reconnais ceux qui, auprès ou au loin, vivent à la suite de Jésus ?
- Ma vie est-elle Bonne Nouvelle ? Ai-je pris soin de christianiser mes élans de générosité ?
- Pour le malade que je suis, s'agit-il d'abord de m'éloigner du mal ou de m'ouvrir à l'ultime remède ?
- Est-ce qu'il m'importe avant tout d'éviter toute erreur ou de me rassasier de lumière et de beauté et d'être ainsi transfiguré en elles ?

### Trois petits mots à méditer

Convertir, croire, suivre

### Prière conclusive

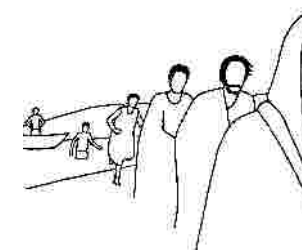
Viens Esprit Saint, viens m'aider à me poser, à laisser passer le vent des pensées, impassible au tourbillon des réflexions, aide-moi à maîtriser mon corps pour percevoir le Souffle créateur, don du Père.

Il te faut ce silence, cette disponibilité, Seigneur, pour que ta Parole me parvienne, pour que ton appel me bouleverse et germe au plus profond de mon cœur, pour que cet appel devienne vie, vie avec Toi, vie à donner, vie à partager pour le bonheur de chacun, amen.



3<sup>e</sup>me dimanche ordinaire b

25 janvier 2015



### *Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 1,14-20*

*Mt 4,28-22; Lc 5,1-11*

14Après l'arrestation de Jean le Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; 15il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

16Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. 17Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.»

18Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

19Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets.

20Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.

### *Document d'Aporecida, 2007, CELAM, 5<sup>e</sup>me conférence*

307. [...] Pour la Nouvelle Évangélisation et afin que les baptisés vivent comme d'authentiques disciples et missionnaires du Christ, les petites communautés ecclésiales sont pour nous un moyen privilégié.

308. Elles forment un cadre propice pour écouter la Parole de Dieu, pour vivre la fraternité, soutenir dans la prière, approfondir les parcours de formation dans la foi et donner des forces en vue de l'engagement, exigeant, à être apôtres dans la société d'aujourd'hui. Elles sont des lieux d'expérience chrétienne et d'évangélisation, encore plus nécessaires dans la situation culturelle, sécularisée et hostile à l'Église, qui nous affecte.

309. Si on veut des petites communautés vivantes et dynamiques, il faut susciter en elles une spiritualité solide, basée sur la Parole de Dieu, qui les maintienne dans une pleine communion de vie et d'idéal avec l'Église locale et, en particulier, avec la communauté paroissiale.

**15** Ce verset nous livre l'essentiel de toute la prédication de Jésus. C'est à la lumière de ce verset que nous pouvons comprendre son œuvre et son enseignement. Le moment où Dieu sera vraiment reconnu comme tel et où les hommes vivront selon sa volonté, ce moment est tout proche. C'est pour accueillir ce grand jour qu'il faut se « convertir », c'est-à-dire axer toute sa vie sur Dieu. Telle est la vie de *foi*.

**16-20** Après le précurseur, le maître et le kérygme, viennent les apôtres que Jésus s'attache avec une puissance étonnante. Ils apprendront à connaître la personne et la pensée de Jésus, non pas la Loi comme telle. -Pierre sera le premier et le dernier disciple (16,7) nommé par Marc.

**17** Jésus prend l'initiative d'appeler. « On ne s'attribue pas à soi-même cet honneur » d'être disciple de Jésus, ou bien d'être prêtre de la nouvelle Alliance (He 5,4). Tout est grâce, bienveillance de la part de Dieu, dans cet univers spirituel (Ep 1,3) où Dieu « nous a choisis (dans le Christ) avant la fondation du monde..., nous a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs par Jésus Christ » (Ep 1,4-5). -Venez avec moi... Jésus appelle des hommes à partager sa propre vie et sa tâche de rassembleur d'hommes. *Accompagner* Jésus (Mc 1,18), ou *s'en aller avec lui*, ce sera vivre dans une communauté de vie, de pensée, d'aspiration.

**18** C'est *aussitôt*, sans hésiter, que les appelés laissent leur métier et leur famille. L'appel de Jésus se fait impérieux,

**20** La parole de Jésus transforme les cœurs pour qu'ils répondent à son appel; elle a l'efficacité de la parole divine (Is 55,10-11) qui opère ce qu'elle signifie. Elle *convertit*.

*Les Evangiles, Ed Bellemin*

Il importe au plus haut point de bien comprendre la nature du combat qui nous est proposé.

Quand le Sauveur a invité les fils de Zébédée pour en faire ses disciples, ces derniers ont moins 'abandonné' leur père que 'suivi' le Sauveur. De même on ne dit pas que les fiancés quittent leur famille, mais qu'ils choisissent d'aller vers la personne aimée.

Le danger nous guette d'accorder plus d'importance à ce qu'il nous faut laisser qu'à ce vers quoi il nous faut aller.

Le souci de notre image occupe beaucoup plus d'espace dans notre itinéraire que la beauté 'guérissante' des gestes de Dieu à notre endroit.

Enfant du Royaume, c'est spontanément que nous travaillerons comme de bons ouvriers, avec l'espérance d'un salaire que nous aurions mérité, mais il ne nous est pas naturel de prendre place dans la demeure à titre d'enfants bien-aimés.

Il arrive que nous soyons plus attentifs à la tristesse de notre péché qu'à la consolation du Père, toujours prête à se déverser en nous.

Rien de plus légitime que le souci de plaire à Dieu, mais nous aurions tellement plus de bonheur à penser que sa joie la meilleure est de nous compter au nombre de ses enfants !

S'il est normal de lui présenter le bien, qu'avec sa grâce nous avons pu accomplir, nous serons mieux inspirés de vivre dans le souvenir de cet amour qui nous a prévenus.

Il y a de la joie à lui offrir ce que nous avons de meilleur, mais le secret est de nous arrêter au rêve qu'il a élaboré pour nous.

De quelle manière répondons-nous quand le Seigneur nous invite à la pénitence ?

A quelle modalité de pénitence choisissons-nous de donner notre préférence ?

Est-ce que le mot 'pénitence' résonne en nous uniquement comme l'obligation de nous affranchir de nos esclavages en nous privant de mille petites satisfactions, ou bien de savoir choisir intelligemment le meilleur et le plus accablant au détriment de ce qui nous lasse et nous déçoit ?

Est-ce que le mot commandement évoque d'abord la nécessité de nous soumettre à des ordonnances contraignantes ou est-il une invitation à choisir ce qu'il y a de plus satisfaisant pour nous ?

Est-ce que le mot jugement fait surgir en nous l'image de quelqu'un qui soupèse nos actions pour nous récompenser ou nous punir, ou bien fait-il lever en nous l'image d'une fête pour l'enfant indigne qui revient ?

Serons-nous toujours soumis à la loi, ou arriverons-nous à nous en affranchir, en la devançant dans ce qu'elle peut nous demander, à la manière d'une personne en amour dont le plus pur bonheur est de prévenir le désir de l'autre ?

Il y a à l'heure du combat, à l'image des Hébreux face aux Amalécites, et il y a l'heure où les murs de Jéricho s'écroulent et donnent accès à la terre promise. Chacun de nous a sa route à parcourir; chacun de nous a son heure pour être plongé dans une fête qui, paradoxalement, s'alimente à nos ruines et à nos refus.

Mieux nous comprenons la nature véritable du combat qui est le nôtre, plus il prendra des couleurs d'une incessante célébration.

'Mes fautes proclament le gloire de Dieu' disait Elisabeth de la Trinité.

Il ne faut pas que les saints soient les seuls à circuler dans de tels chemins, nous en avons tellement besoin !

*'Croire jusqu'à l'ivresse' Père Yves Girard*

**Notre site : [lesfraternitesdelaparoie.fr](http://lesfraternitesdelaparoie.fr)**

**Coquille** dans la feuille du 2ème dimanche ordinaire -18janvier- désolé !

Le texte 'Le problème du mal' était composé d'extraits du livre 'L'évangile intérieur' de Maurice Zundel.